Une amitiÃ© embouÃ©e par les eaux usÃ©es

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
February 2020

Le parc de l'AmitiÃ© s'Ã©tend des deux cÃ´tÃ©s de la frontiÃ¨re entre les Ã‰tats-Unis et le Mexique, Ã un jet de pierre de l'ocÃ Pacifique. Des AmÃ©ricains et des Mexicains y fraternisent Ã travers un mur de fer. En dÃ©cembre dernier, une Ã©quipe du quotidien Le Devoir a souhaitÃ© y faire un reportage.

Des pluies avaient dÃ©ferlÃ© sur la rÃ©gion frontaliÃ¨re quelques jours auparavant et le systÃ¨me d'Ã©gout de Tijuana n'a pas suffi Ã la tÃ¢che, si bien qu'une boue liquide nausÃ©abonde s'est Ã©chappÃ©e de la ville mexicaine nichÃ©e sur une colline, puis a traversÃ© sans difficultÃ© la haute clÃ´ture. Elle a envahi les Ã‰tats-Unis, par le sol et la mer, charriant des cailloux ains que des dÃ©chets de toutes sortes. Le parc voisin de Border Field s'en est trouvÃ© parsemÃ©. Les prÃ©cipitations ne sont pas en hausse d'une annÃ©e Ã l'autre, au contraire, mais elles sont plus abondantes, explique la coordonnatrice des programmes Ã©ducatifs de la rÃ©serve de l'estuaire de la riviÃ¨re Tijuana, Anne Marie Tipton. DÃ©bordÃ©es, les infrastructures de l'agglomÃ©ration de Tijuana, qui compte prÃ¨s de 1,5 million d'habitants, recrachent le trop-plein d'eau souillÃ©e vers le pays de l'Oncle Sam. En 2018, le Mexique a annoncÃ© l'injection de plus 5,5 millions de dollars pour moderniser le systÃ¨me de traitement des eaux usÃ©es de Tijuana, y compris le remplacement d'une conduite maÃ®tresse de plus de 4 kilomÃ¨tres. Mais 430 millions de plus s'avÃ©reront nÃ©cessaires pour rÃ©soudre entiÃ¨rement le problÃ¨me, estime l'Ã‰tat mexicain de Basse-Californie.

Pour l'heure, les autoritÃ©s amÃ©ricaines interdisent la baignade Ã Imperial Beach, situÃ©e tout prÃ¨s de la frontiÃ¨re mexicaine, dans le sud de la ville de San Diego en Californie, dÃ¨s qu'elles dÃ©tectent la prÃ©sence de contaminants dans l'eau. Mais les communautÃ©s de San Diego et d'Imperial Beach ne sont pas les seules Ã pÃ¢tir des eaux usÃ©es du sud de la frontiÃ¨re. Ã€ Loredo, au Texas, les habitants subissaient le dÃ©versement par la ville voisine de Nuevo Laredo de prÃ¨s de 95 millions de litres d'eaux usÃ©es dans le Rio Grande par jour. Les villes frontaliÃ¨res mexicaines, comme Tijuana et Nuevo Laredo, ont connu un boom dÃ©mographique dans les annÃ©es 1990. Les Mexicains s'y sont Ã©tablis en grand nombre afin d'y trouver un gagne-pain dans des entreprises tournÃ©es vers l'exportation qui flairaient la bonne affaire avec les Ã‰tats-Unis et le Canada aprÃ¨s l'entrÃ©e en vigueur de l'Accord de libre-Ã©change nord-amÃ©ricain (ALENA), en 1994. En rÃ¨gle gÃ©nÃ©rale, ces villes se sont dÃ©veloppÃ©es de faÃ§on plus ou moins ordonnÃ©e, en suivant des normes d traitement des eaux usÃ©es souvent moins sÃ©vÃ¨res que celles en vigueur aux Ã‰tats-Unis, fait remarquer Anne Marie Tipton. Le problÃ¨me est tel qu'il a surgi lors des nÃ©gociations qui ont abouti Ã un nouvel Accord Canada-Ã‰tats-Unis-Mexique (ACEUM). Washington et Mexico se sont entendus pour effectuer des amÃ©liorations au systÃ¨me de traitement des eaux usÃ©es de Tijuana. Karen s'en rÃ©jouit. Cela dit, elle suspecte le locataire de la Maison-Blanche, Donald Trump, d'avoir agi pour les militaires de la force spÃ©ciale Navy Seals, qu'il affectionne. Certains d'entre eux Ã©prouveraient des ennuis de santÃ© aprÃ¨s avoir pris part Ã des exercices dans l'ocÃ©an Pacifique, qui jouxte leur base en banlieue de San Diego.

Reportage financÃ© grÃ¢ce au soutien du Fonds de journalisme international Transat-Le Devoir.

Le Devoir